

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS PUBLISHING CO. LIMITED.

Address: 323 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE

Du 10 mai 1909.

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N. O., Lne.

Table with 2 columns: Time and Temperature (Fahrenheit/Centigrade). Rows for 7h du matin, Midi, 3 P. M., 5 P. M.

L'Opinion Anglaise SUR LES EVENEMENTS DE TURQUIE.

Le détronement d'Adul-Hamid, comme l'avaient prévu ceux qui ont suivi avec attention la marche des événements en Turquie...

Parmi les Jeunes-Turcs, le chef des anglophiles est Ahmad Riza qui, avant-on annoncé, serait nommé grand vizir, mais Seyraby est le leader de ceux dont les sympathies sont acquises à l'Allemagne.

Un autre organe anglais, le Daily News, qui, depuis juillet dernier, avait renoncé à l'arsenal d'épithètes injurieuses réservées au Sultan Rouge...

enregistré les annales européennes. Plus importante encore pour nous est la nouvelle qu'Ahmed Riza est maintenant grand vizir. Jamais homme d'Etat plus distingué, plus réfléchi, plus désintéressé n'a accédé au pouvoir.

La situation à Paris.

La situation à Paris a changé d'aspect, au cours des dernières quarante-huit heures; elle n'est plus aussi sombre qu'avant, et l'attitude du gouvernement à l'égard de ses employés des Postes et Télégraphes a produit l'effet le meilleur.

Un homme préparé en vaut dix, dit un vieux proverbe; les postiers et télégraphistes en valent deux. Le mouvement qui n'est pas redoublé pas et même leur jetaient son gant.

Le Comité Fédéral s'est réuni; quatre mille personnes assistaient à sa séance, mais elles n'y ont fait preuve d'aucun enthousiasme. Le Comité a adopté une résolution à l'effet d'engager tous les membres de la Fédération à se mettre en grève quand on sera donné l'ordre; si le gouvernement ne reprend pas à son service tous les employés qu'il a congédiés, et si le conseil pas à apporter un service postal les réformes qui lui seront imposées.

Certes, la situation à Paris est encore pleine de dangers; mais elle s'améliore sensiblement chaque jour; et la fermeté, la hardiesse de M. Orléans ont gagné pour le gouvernement la première manche sur les grévistes. Dans l'intérêt de l'ordre et de la paix, il faut espérer que la partie en restera là, et que les anciennes relations entre le gouvernement et ses employés seront reprises pour ne plus être rompues.

Les tremblements de terre en Espagne et Portugal.

Un violent tremblement de terre a été ressenti dernièrement, à cinq heures du soir, à Lisbonne. Les secousses ont été ressenties non seulement à Lisbonne, mais dans de nombreuses localités du Portugal.

Les secousses sismiques ont été verticales, puis horizontales. Une première partie a été faible, mais elle a été immédiatement suivie par une autre plus longue et plus violente. Elle a duré six secondes à Lisbonne.

Dans quelques quartiers de la ville, les secousses ont été plus violentes que dans d'autres. La durée et la violence de la secousse ont déterminé une panique au cours de laquelle quelques personnes ont été légèrement blessées.

Les secousses se sont étendues d'Algarve jusqu'à Porto. A Algarve, la durée des secousses a été de quatre secondes, de l'est à l'ouest.

De nombreuses cheminées se sont écroulées; des maisons menaçaient de tomber. La population est sous l'impression de la panique. Quelques incendies ont éclaté. Une femme s'est jetée d'une fenêtre dans la rue.

On confirme qu'il n'y a pas eu d'accidents de personnes. La Chambre des pairs siègeait au moment où le tremblement de terre s'est produit. M. Alpoin était à la tribune. La panique a été vive, car la salle était bondée de monde.

Une légère secousse de tremblement de terre a été ressentie également à Madrid à 5 h. 40 de l'après-midi. Les instruments de l'Observatoire ont enregistré le mouvement, qui dura cinq secondes.

La secousse de tremblement de terre a été ressentie surtout dans les faubourgs. Plusieurs maisons, d'ailleurs vieilles, situées dans le centre de Madrid, se sont lézardées. Les habitants, pris de peur, se sont enfuis dans les rues; plusieurs femmes s'évanouirent.

Coïncidant avec la secousse, deux incendies éclatèrent dans le centre de Madrid. Ils ont été rapidement éteints, et la population a vite retrouvé sa tranquillité, un instant troublée par le mouvement sismique.

Des secousses ont été enregistrées presque à la même heure qu'à Madrid dans les villes de Valladolid, Huelva, Baïen, Cadix, Coris, Valdepenas, Jerez, Villamanrique, Malaga et dans plusieurs autres petites localités voisines.

Elles ont été ressenties également à Cordone, Séville et Badajoz.

La secousse dura dix secondes à Séville et vingt secondes à Badajoz. La panique régna partout. On ne signale pas d'accidents.

LES Palais du Bosphore.

Le palais de Dolma-Baghtché, d'où Bechad-effendi a été proclamé sultan à Sainte-Sophie, aligne ses gracieuses et fines sculptures blanches en bordure du Bosphore, sur une longueur de plusieurs centaines de mètres. C'est le plus vaste et sans doute le plus élégant de tous les palais impériaux qui entourent Constantinople.

Pent-être—pour le goût occidental—trop surchargé d'ornements, défaut commun à beaucoup d'édifices orientaux de la période contemporaine, mais sa silhouette est d'un ensemble des plus plaisants. L'intérieur, décoré à la moderne, renferme de fort belles salles. Il servit de résidence à Abdul-Medjid et à Abdul-Aziz.

AMUSEMENTS.

WHITE CITY. CITE BLANCHE.

Un public nombreux se pressait hier soir dans la jolie salle de la Cité Blanche pour assister à l'inauguration du nouveau programme de vaudeville, lequel a été fort bien exécuté.

Les six numéros sont bons et ont soulevé à maintes reprises les applaudissements du public, en particulier le ténor De Angelo, dont la voix chaude et bien timbrée, a été fort admirée.

WEST END. La saison est ouverte au West End et ce délicieux endroit, si bien situé au bord du lac, va devenir chaque soir le rendez-vous de la population néo-orléansaise qui ira s'y reposer en respirant la brise du large et en écoutant de bonne musique.

C'est la direction de l'Orpheum qui cette année, est chargée de fournir les divertissements et elle ne faillira pas à sa réputation. Les deux premières représentations de vaudeville données sur la scène du West End en sont une preuve et la foule nombreuse qui y assistait a manifesté à diverses reprises sa satisfaction par des applaudissements prolongés.

REVUE DES DEUX MONDES. 15, rue de l'Université, Paris. SOMMAIRE DE LA LIVRAISON DU 1er mai 1909.

I.—Pierre et Thérèse, troisième partie, par M. Marcel Prévost. II.—La Demande de Garanties, par M. Emile Ollivier, de l'Académie française.

III.—Chantons. A propos de la suppression des Académies en 1793. I. L'Écriture et le Politique, par Gaston Bouisier.

IV.—L'Évolution des dépenses privées depuis sept siècles. I. Le nivellement des jouissances, par M. Léon Georges de l'Avenel. V.—M. Arthur Balfour, par M. Augustin Filon.

VII.—Poésie.—Jeanne D'Arc, par M. Jean Aicard, de l'Académie française. VIII.—Une forme nouvelle des luttes internationales.—Le boycott, par M. René Pinon.

IX.—Chronique de la Quinzaine. Histoire Politique, par M. Francis Charmes, de l'Académie française. X.—Bulletin Bibliographique.

FAITS DIVERS.

M. Gifford Pinchot part pour Beaumont.

M. Gifford Pinchot, chef du service forestier des États-Unis, qui était arrivé dimanche matin à la Nouvelle-Orléans, est reparti hier après midi à destination de Beaumont, Texas, où il assistera à la conférence de l'Association des marchands de bois du Sud.

Édition Hebdomadaire de "L'Abelle". Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les nouvelles, littéraires, politiques et autres, qui ont paru pendant la semaine, dans "L'Abelle" quotidien.

Mademoiselle Julia ne se doutait pas de ses intentions de Martha; elle n'avait pas osé l'interroger. Elle n'avait pas osé rompre le silence redoutable que la jeune fille observait depuis la fin du dîner.

Tout doucement les deux femmes approchaient de l'endroit où elles pensaient devoir rencontrer Albert. Martha voulait donner ses instructions à sa gouvernante: —Julia, tu nous laisseras seuls, monsieur Marie et moi.

—Tu ne nous perdras pas de vue, cependant. —Tu nous suivras à quelques pas. Je veux pouvoir lui parler sans témoins, pour la première et dernière fois.

Elle avait en tort d'aimer Albert et elle expirait cette faute toute sa vie. Elle avait en tort, ensuite, de le voir chez la Renaude, d'éveiller ainsi un amour qui, probablement, s'ignorerait encore.

A bord du cuirassé "Mississippi".

Les délégués envoyés par la ville de Natchez, sont arrivés hier matin à la Nouvelle-Orléans et après une courte halte à l'Hôtel Grunwald se sont rendus à bord du cuirassé "Mississippi", où ils ont été très cordialement reçus par le capitaine Fremont.

Le capitaine Fremont est président de la délégation, qui est présidée par M. Sim. H. Luenberg, comprend en outre: William D. Mounzer; James Gordon Smith; William A. Wheeler et Andrew G. Campbell.

Le cuirassé sera du reste placé sous la direction d'un pilote habile ayant une parfaite connaissance du chenal et des dangers du fleuve.

Aucune décision définitive n'a été encore prise sur le choix de ce pilote, mais il est probable que c'est à M. J. Gibbons, président de l'Association locale des Capitaines maîtres et pilotes, que reviendra l'honneur de conduire le grand cuirassé à Natchez.

C'est aujourd'hui le dernier jour que les visiteurs ont admis à bord du "Mississippi" et il est probable qu'un grand nombre de personnes en profiteront.

Le nombre des visiteurs dans la journée de dimanche a dépassé 22,000 et il a été nécessaire d'établir un service d'ordre aux abords du cuirassé, pour éviter l'encombrement de la foule.

Le cuirassé sera du reste placé sous la direction d'un pilote habile ayant une parfaite connaissance du chenal et des dangers du fleuve.

Le cuirassé sera du reste placé sous la direction d'un pilote habile ayant une parfaite connaissance du chenal et des dangers du fleuve.

Le cuirassé sera du reste placé sous la direction d'un pilote habile ayant une parfaite connaissance du chenal et des dangers du fleuve.

Le cuirassé sera du reste placé sous la direction d'un pilote habile ayant une parfaite connaissance du chenal et des dangers du fleuve.

Le cuirassé sera du reste placé sous la direction d'un pilote habile ayant une parfaite connaissance du chenal et des dangers du fleuve.

Le cuirassé sera du reste placé sous la direction d'un pilote habile ayant une parfaite connaissance du chenal et des dangers du fleuve.

Le cuirassé sera du reste placé sous la direction d'un pilote habile ayant une parfaite connaissance du chenal et des dangers du fleuve.

Le cuirassé sera du reste placé sous la direction d'un pilote habile ayant une parfaite connaissance du chenal et des dangers du fleuve.

Le cuirassé sera du reste placé sous la direction d'un pilote habile ayant une parfaite connaissance du chenal et des dangers du fleuve.

L'ex-notaire Spitzfaden est condamné à 10 ans de pénitencier.

Théodore G. Spitzfaden, l'ex-notaire qui s'est volontairement reconnu coupable de faux et de détournements, a été condamné hier matin à 10 ans de travaux forcés, par le Juge Baker de la cour criminelle de District.

Avant le prononcé de la sentence le défenseur de Spitzfaden, l'avocat Charles C. Luenberg, a fait un éloigné plaidoyer en faveur de son client et a présenté au Juge une pétition signée par tous les clients de Spitzfaden, à l'exception d'un seul, faisant appel à la clemence de la Cour.

Le total des détournements opérés par Spitzfaden s'élève à 12,500 dollars, somme qui est en grande partie couverte par sa caution.

Le total des détournements opérés par Spitzfaden s'élève à 12,500 dollars, somme qui est en grande partie couverte par sa caution.

Le total des détournements opérés par Spitzfaden s'élève à 12,500 dollars, somme qui est en grande partie couverte par sa caution.

Le total des détournements opérés par Spitzfaden s'élève à 12,500 dollars, somme qui est en grande partie couverte par sa caution.

Le total des détournements opérés par Spitzfaden s'élève à 12,500 dollars, somme qui est en grande partie couverte par sa caution.

Le total des détournements opérés par Spitzfaden s'élève à 12,500 dollars, somme qui est en grande partie couverte par sa caution.

Le total des détournements opérés par Spitzfaden s'élève à 12,500 dollars, somme qui est en grande partie couverte par sa caution.

Le total des détournements opérés par Spitzfaden s'élève à 12,500 dollars, somme qui est en grande partie couverte par sa caution.

Le total des détournements opérés par Spitzfaden s'élève à 12,500 dollars, somme qui est en grande partie couverte par sa caution.

Le total des détournements opérés par Spitzfaden s'élève à 12,500 dollars, somme qui est en grande partie couverte par sa caution.

Le total des détournements opérés par Spitzfaden s'élève à 12,500 dollars, somme qui est en grande partie couverte par sa caution.

Le total des détournements opérés par Spitzfaden s'élève à 12,500 dollars, somme qui est en grande partie couverte par sa caution.

Le total des détournements opérés par Spitzfaden s'élève à 12,500 dollars, somme qui est en grande partie couverte par sa caution.

Banquet de l'Association de Bienfaisance Pike.

L'Association de Bienfaisance Pike, l'une des plus anciennes organisations charitables de la Nouvelle-Orléans, a célébré dimanche le trente-troisième anniversaire de sa fondation.

Le banquet fut présidé par M. J. Gibbons, président de l'Association, et assisté par M. J. Gibbons, président de l'Association, et assisté par M. J. Gibbons, président de l'Association.

Le banquet fut présidé par M. J. Gibbons, président de l'Association, et assisté par M. J. Gibbons, président de l'Association, et assisté par M. J. Gibbons, président de l'Association.

Le banquet fut présidé par M. J. Gibbons, président de l'Association, et assisté par M. J. Gibbons, président de l'Association, et assisté par M. J. Gibbons, président de l'Association.

Le banquet fut présidé par M. J. Gibbons, président de l'Association, et assisté par M. J. Gibbons, président de l'Association, et assisté par M. J. Gibbons, président de l'Association.

Le banquet fut présidé par M. J. Gibbons, président de l'Association, et assisté par M. J. Gibbons, président de l'Association, et assisté par M. J. Gibbons, président de l'Association.

Le banquet fut présidé par M. J. Gibbons, président de l'Association, et assisté par M. J. Gibbons, président de l'Association, et assisté par M. J. Gibbons, président de l'Association.

Le banquet fut présidé par M. J. Gibbons, président de l'Association, et assisté par M. J. Gibbons, président de l'Association, et assisté par M. J. Gibbons, président de l'Association.

Le banquet fut présidé par M. J. Gibbons, président de l'Association, et assisté par M. J. Gibbons, président de l'Association, et assisté par M. J. Gibbons, président de l'Association.

Le banquet fut présidé par M. J. Gibbons, président de l'Association, et assisté par M. J. Gibbons, président de l'Association, et assisté par M. J. Gibbons, président de l'Association.

Le banquet fut présidé par M. J. Gibbons, président de l'Association, et assisté par M. J. Gibbons, président de l'Association, et assisté par M. J. Gibbons, président de l'Association.

Le banquet fut présidé par M. J. Gibbons, président de l'Association, et assisté par M. J. Gibbons, président de l'Association, et assisté par M. J. Gibbons, président de l'Association.

Le banquet fut présidé par M. J. Gibbons, président de l'Association, et assisté par M. J. Gibbons, président de l'Association, et assisté par M. J. Gibbons, président de l'Association.

Le banquet fut présidé par M. J. Gibbons, président de l'Association, et assisté par M. J. Gibbons, président de l'Association, et assisté par M. J. Gibbons, président de l'Association.

Le banquet fut présidé par M. J. Gibbons, président de l'Association, et assisté par M. J. Gibbons, président de l'Association, et assisté par M. J. Gibbons, président de l'Association.

Feuilleton - L'ARGENT ET L'AMOUR - GRAND ROMAN INÉDIT - PAR JACQUES BRIENNE - DEUXIÈME PARTIE - Le Passé D'une Mère (Suite.) Et, de suite, Martha remarqua l'air satisfait et l'attitude de sa gouvernante.

—Qu'as-tu donc, Julia? lui demanda-t-elle se doutant un peu de ce qu'elle allait apprendre. —Je l'ai vu! répondit tout bas, très mystérieusement mademoiselle Julia.... Je lui ai parlé.... —Ah! fit Martha, et son cœur battit plus vite.

—Un lourd silence succéda à cette exclamation. Puis mademoiselle Julia reprit: —Il m'a abordée.... et il m'a dit qu'il désirait vous parler.... qu'il avait beaucoup de choses à vous dire.... Il m'a prié d'intercéder pour lui auprès de vous.... Il a tant souffert depuis deux mois! —Il m'a ajouté: "Je l'aime tant"; il n'en était pas besoin!

—Les paroles sont inutiles quand les regards sont si expressifs! Martha, les yeux fermés, les deux mains appuyées aux bras du fauteuil au fond du quel elle était assise, écoutait la voix lente et sourde de l'Institutrice. —Le lui semblait qu'elle était transportée dans un monde réel. L'heure grave, et attendue et tant redoutée, était arrivée! Elle ne pouvait y croire. —Elle faisait presque noir dans la pièce, car la nuit arrivait.

—Elle avait en tort d'aimer Albert et elle expirait cette faute toute sa vie. Elle avait en tort, ensuite, de le voir chez la Renaude, d'éveiller ainsi un amour qui, probablement, s'ignorerait encore.

—Le cuirassé sera du reste placé sous la direction d'un pilote habile ayant une parfaite connaissance du chenal et des dangers du fleuve.

—Le cuirassé sera du reste placé sous la direction d'un pilote habile ayant une parfaite connaissance du chenal et des dangers du fleuve.